F I L I G R A N E

éditions HongFei

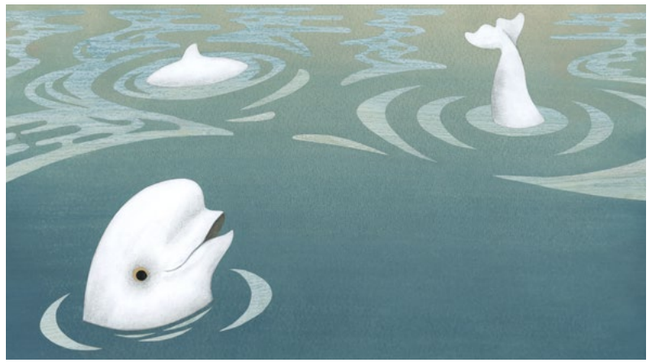
revue des nouveautés

Le Son du Silence, illus. Julia Kuo

août 2023 - nº 04

HONGFEI

SOMMAIRE



Fjord, illus. Willy Wanggen

03.
Édito

04.
La nature à livre ouvert
à propos de l'album *Fjord* de Willy Wangen · interview de l'auteur-illustrateur, p.6.

10.
Plonger au plus profond de soi
à propos de l'album *Tout-petit et les trois poissons* de Laure Van der Haeghen · interview de l'autrice-illustratrice, p.12.

16.
Comment pourrions-nous nous porter bien si… ?
à propos de l'album *Akané, la fille écarlatte* de Marie Sellier et Minna Yu · le mot de l'autrice, p.18 et interview dessinée de l'illustratrice, p.19.

22.
Colette en série
à propos du tout-carton *Hi ! Colette* et de l'ensemble de la mini-série des "Colette" de Catherine Louis.

24.
L'art d'écouter sa voix intérieure
à propos du l'album *Le Son du Silence* de Katrina Goldsaito et Julia Kuo · Secret de fabrication, p.26.

28.
Clémence Pollet · 10 ans, 10 livres
retour sur dix années de collaboration entre HongFei et l'illustratrice Clémence Pollet · Le témoignage de Bénédicte Coutin de la librairie-galerie jaune citron, p29.

30.
Expositions à louer. Du nouveau chez HongFei

31.
Les titres du 1er sem. 2023

32.
Une collection phare : "Vent d'Asie"

Coordonnées
éditions HongFei
73 avenue de Tours
37400 Amboise
Tel : 02 47 79 39 30
contact@hongfei-cultures.com
Diffusion Harmonia Mundi Livre

HongFei en ligne
Site : hongfei-cultures.com
Insta : editionshongfei
FB : hongfei.cultures
YouTube : @hongfeicultures9212

ÉDITO

Tout-Petit et les trois poissons, illus. Laure Van der Haeghen

Dans le monde de tous les vivants

Année après année, la préoccupation environnementale imprègne nos actions collectives et individuelles au quotidien. Incontestablement, elle inspire également les livres pour enfants.

Au fil de ces mêmes années, HongFei, fidèle à sa philosophie, son engagement et sa pratique, a élargi l'un des trois thèmes de sa ligne éditoriale – la relation à autrui – à l'ensemble de nos rapports humains au vivant.

Dans les livres que nous publions, les auteurs ne cherchent pas à créer de la connaissance sur un objet et chez un sujet, ni même n'appellent à une prise de conscience. En racontant des histoires en littérature, ils proposent aux lecteurs de rallier l'expérience d'un personnage et, ce faisant, d'opérer un décentrement. Par ce seul mouvement, le lecteur s'accomplit un peu plus comme un être présent *dans le monde de tous les vivants* et se prépare à y exercer autrement sa volonté, son désir, sa puissance parfois.

NOUVEAUTÉ

31 août 2023

LA NATURE À LIVRE OUVERT

> « Mes chers amis, j'ai fait une découverte ! Nous sommes perchés sur les pages d'un grand livre ! »
>
> à propos de ***Fjord*** de Willy Wanggen

Dans le fjord, Catmarin, un oiseau mince et gracieux, réunit les autres oiseaux du rivage et leur annonce qu'il a fait une importante découverte : tous sont perchés sur les pages d'un grand livre !

Oh ! Pas un livre de papier mais un livre vieux comme le glacier du fjord, et actuel comme le souffle d'air frais qui chatouille leurs plumes. Ce livre, sous leurs yeux depuis toujours, c'est le monde qui les entoure.

Certains n'y voient que des monts, des vagues, des arbres et des cailloux. Mais un œil attentif y devine que le flanc de la montagne couvert de la nouvelle neige est doux et intact comme une page blanche, que la montagne majuscule ouvre l'histoire, que les champignons des sous-bois forment un alphabet, que les virgules de la pluie rythment la journée, que les vaguelettes mettent les bélugas entre parenthèses… Et aussi que tout cela a du sens.

Car, à ceux qui prennent le temps de les regarder et les lire, les signes tracés par la nature racontent une histoire sans fin qu'ils comprennent sans réfléchir, car ici tout leur parle. Et aussi, parce qu'ils sentent au fond d'eux-même qu'ils font partie de l'histoire...

Avec *Fjord*, en invitant à lire les signes offerts par la nature, Willy Wanggen compose un hommage original et poétique à l'écriture.

INTERVIEW (extraits)*

propos recueillis par les éditions HongFei

Willy Wanggen

auteur-illustrateur

> On peut plonger dans un livre ou dans un paysage et ressentir intuitivement que l'on comprend autant qu'on est *compris*.

Willy, d'où t'est venue l'histoire de *Fjord* ?

A l'origine, il y a le souvenir d'un passage d'un penseur de l'antiquité chinoise, Liu Xie, qui dit que l'écriture découle des traces des oiseaux sur le rivage et des taches sur la robe des félins. J'ai creusé cette idée et j'ai imaginé un espace naturel où chaque détail du paysage pourrait se lire comme l'élément d'un texte. Je voulais que l'album devienne une fenêtre ouverte sur la Nature, et que la Nature, en retour, puisse être vue comme un grand livre que l'attention et la contemplation nous permettraient de déchiffrer. Dans l'idéal, je voulais que celui qui regarde cet ouvrage ressente que l'on peut de la même manière plonger dans un livre et dans un paysage et, dans les deux cas, ressentir intuitivement que l'on comprend autant qu'on est « compris ».

Dans *Fjord,* nature et culture paraissent se [ré]concilier…

Oui, c'est vrai, il y a cette idée de conciliation, ou de réconciliation. J'ai vécu plusieurs années en Chine, où la pensée, l'esthétique et les détails de la vie quotidienne offrent un paradigme du rapport entre l'homme et la nature très différent de celui que l'on connait en Occident.

Je trouve profondément enthousiasmant le questionnement que l'Occident commence à opérer en ce moment, en confrontant son modèle culture/nature à celui d'autres civilisations. Et je crois que le livre jeunesse a un rôle très interessant dans ce questionnement. Avec ses animaux qui parlent, ses plantes et ses cailloux sensibles, il permet une perméabilité rassurante entre le monde de l'enfant et le monde naturel. L'intimité avec les autres formes du vivant est spontanée, et souvent non hiérarchisée. En somme, pour une véritable écologie, continuons de lire des albums jeunesse !

Dans cette histoire tu passes par l'entremise d'oiseaux. Pourquoi cet écart d'avec les êtres humains pourtant concernés au premier chef ?

Enfant, je me projetais facilement dans les aventures d'une souris, d'un fennec ou d'un arbre. Je pense que cette faculté innée à se glisser dans la peau d'autres êtres vivants quand on est petit est une chance inouïe, qui nous permet d'appréhender l'environnement d'une manière plus immédiate et empathique. Si le but est de faire ressentir intimement les paysages du fjord, de les faire comprendre et aimer, l'animal est un passeur idéal. L'enfant qui s'y projette a déjà une patte en pleine nature.

Pourquoi choisir le fjord comme cadre à cette histoire ?

Le fjord a l'avantage de regrouper dans un lieu à l'identité visuelle forte des milieux très variés : haute montagne, forêt, rivières, océan. C'est un condensé de paysages naturels, un microcosme qui permet de parler du macrocosme.

***Fjord* paraît reposer sur une observation fine et réaliste de la nature. Quel travail documentaire a-t-il nécessité ?**

J'ai toujours aimé les paysages nordiques, auxquels les forêts des Vosges du Nord, que je connais bien, semblent parfois adresser un salut complice. Et puis je me nourrissais de documentaires animaliers quand j'étais petit. Dans le

livre, il y a un souci d'exactitude, mais je n'ai pas recherché le naturalisme scientifique : j'ai bien vérifié l'aire de répartition et le plumage de certains oiseaux, j'ai aussi regardé quelques photos de paysages, pour mémoriser la forme des arbres, pour me plonger dans la palette des lichens et des ciels, mais j'ai mêlé tout ça à mes émotions d'enfant pour inventer un fjord « plus vrai que nature ».

> Quand je dessine ou quand j'écris, il m'arrive d'être saisi par une joie intense

Quelle technique d'illustration as-tu mis en œuvre dans *Fjord* ?

Mes dessins mêlent acrylique, aquarelle et crayon de couleur. Je crée d'abord plusieurs dizaines de papiers texturés, des monotypes acryliques, à l'aide de rouleaux et de supports de gélatine. Je teinte aussi des papiers orientaux à l'aquarelle. Puis je découpe, j'assemble, je colle.

Qu'aimes-tu dans le fait d'écrire et d'illustrer ?

Quand je dessine ou quand j'écris, il m'arrive d'être saisi par une joie intense : l'impression d'un accord soudain, dans le sens, dans le rythme, dans la couleur, ou parfois (miracle !) dans le dialogue des trois. Les choses qui pourraient sembler arbitraires sont subitement comme justifiées. Mais bien souvent, le brusque sentiment que « ça devait être ainsi » est éphémère, un nuage obstrue la lumière, et je dois me remettre au travail. Il n'empêche, c'est pour ce genre d'épiphanies que je dessine et que j'écris, et dans l'espoir qu'elles provoqueront, dans l'esprit du lecteur, une émotion semblable ou une heureuse surprise.

Comment en es-tu venu à créer un album pour les enfants ?

C'est un souhait ancien, mais que je n'osais croire possible. Au lycée, je voulais devenir conteur. J'ai aussi toujours aimé dessiner, de manière informelle. Plus tard, pendant mes années en Chine, j'ai commencé à collectionner des albums jeunesse, émerveillé par la richesse et la créativité des ouvrages, sans savoir si je serais capable d'en écrire et d'en illustrer un jour. Et puis à mon retour en France, j'ai senti qu'il ne fallait plus différer, que cette forme était celle qui me procurait le plus grand plaisir. J'ai aussi eu la chance de rencontrer Loïc et Chun, des éditions HongFei, qui ont cru à mon projet et à mon style. Sans leur soutien, je serais encore à rêver du métier.

L'entretien est à retrouver dans son intégralité sur le site des éditions HongFei à la page de l'auteur.

nouveauté en librairie
le 31 août
Fjord
de Willy Wanggen

ALBUM ILLUSTRÉ

Technique d'illustration
peinture, collage, crayon de couleur

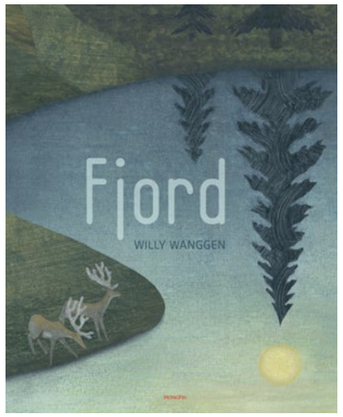
ISBN 978-2-35558-207-3

Prix 17,20 €

Âge dès 8 ans

Format 22,5x28 cm, relié, 48p., couv. cart.

Mots clés culture, écriture, fjord, langage, livre, nature



Willy Wanggen

auteur-illustrateur

vit entre la Moselle et

la région parisienne

Willy Wanggen a fait des études de philosophie et de langues orientales à Paris puis a travaillé en Chine dans les domaines de la culture et de l'édition. De retour d'Asie, il a choisi d'exaucer un souhait longtemps retardé : celui de devenir conteur, par le texte et l'image. *Fjord* est son premier album.

Page de gauche, "le portrait de Catmarin".
Willy Wanggen nous explique pourquoi il a choisi un plongeon catmarin comme narrateur de l'histoire.

Outre son apparence, avec ce bec recourbé vers le haut qui lui donne immédiatement l'air sympathique et bienveillant, il y a sa qualité d'oiseau aquatique, qui lui permet de connaitre aussi bien la mer, la terre que les airs. Il endosse, de ce fait, dans de nombreuses mythologies, le rôle d'un animal passeur, rôle qui lui va à merveille dans le présent ouvrage.

PLONGER AU PLUS PROFOND DE SOI

> « Qu'est-ce qui te rend si lourd, toi qui es si petit ? »

à propos de ***Tout-Petit et les trois poissons***

de Laure Van der Haeghen

Tout-petit est un enfant solitaire qui aime la mer. Mais les poches de son ciré sont si pleines qu'il s'enlise dans le sable et ne peut ni courir, ni jouer. Qu'y cache-t-il ? De jolis coquillages ? Personne n'a jamais pensé à le lui demander.

Chaque jour Tout-Petit monte dans sa barque, seul. Un matin, arrivé là où la mer est pareille à un immense miroir, il se penche et regarde les nuages courir sur l'eau. Emporté par le poids de ses poches, il chavire et s'enfonce vers les abysses. Tour à tour, il demande leur aide à une aiguillette et un lieu noir qu'il croise. Les poissons sont bien impuissants ; l'un après l'autre l'interrogent : « Qu'est-ce qui te rend si lourd, toi qui es si petit ? »

Bientôt, les pieds de Tout-Petit touchent le fond de la mer. Là, un troisième et gros poisson, qu'il appelle également à son secours, s'enquiert : « Que caches-tu au fond de tes poches ? »

Alors Tout-Petit vide doucement ses poches où il a enfoui ses tristesses, blessures et contrariétés. Elles y sont devenues de gros cailloux noirs qu'il pose au sol. Soulagé, allégé, aidé par le gros poisson, il remonte à la surface, regagne sa barque puis le rivage où jouent d'autres enfants qu'il saura rejoindre.

Laure Van der Haeghen nous offre l'histoire d'un voyage intérieur dont on revient allégé et plus libre.

INTERVIEW

propos recueillis par les éditions HongFei

Laure Van der Haeghen

autrice-illustratrice

Mes propres poches ne sont pas vides

Laure, D'où vient cette histoire ?
D'une idée plus tenace que les autres. De celles qui nous font chercher n'importe quel support où l'écrire (serviette en papier et notes vocales enregistrées dans la nuit) avant qu'elles ne s'échappent : "et si... un personnage avait en lui des sentiments trop lourds à porter, qui l'empêchent d'avancer ? Et si ces sentiments étaient tangibles, palpables, *véritablement* encombrants ?"

Quelle première image t'est venue à l'esprit ?
Le visage de Tout-petit, sa coupe au bol, son ciré et ses toutes petites mains serrant une immense pierre noire.

Quelles sont tes intentions avec cet album ?
J'espère encourager les lecteurs (tout-petits, petits, grands et très grands) à partager avec leurs proches ce qui pourrait les tourmenter. Parfois on a peur d'exprimer sa peine ou sa souffrance, de paraître faible, d'ennuyer les autres ou de subir des moqueries (je le comprends bien sûr, mes propres poches ne sont pas totalement vides). Mais ce n'est pas bon de garder pour soi des choses qui nous abîment (ruminer, ressasser une idée sans lui donner d'échappatoire). Quand on se sent prêt, une oreille attentive et empathique est le meilleur des remèdes ; elle légitime nos peines et les rend plus légères.

Qu'est-ce qui t'a le plus surprise en travaillant à ce projet ?
Mon attachement au gros poisson des abysses ; je ne m'attendais pas à aimer autant ce personnage.

Y a-t-il eu une illustration plus difficile ou incertaine à réaliser qu'une autre ?
Dessiner Tout-petit dans tous les sens (de loin, de près, en plongée, en contre-plongée) a été assez compliqué pour moi. Quand l'histoire nous vient à l'esprit, on est tellement ravie et fébrile de l'écrire qu'on oublie souvent qu'il va falloir l'illustrer ensuite (aïe !).

Et y en a-t-il une qui a été particulièrement gratifiante à créer ?
J'aime particulièrement l'effet de l'écume autour de la barque qui chavire. On arrive sur cette page alors que Tout-petit, lui, en est déjà parti.

Dans *L'Enfant renard* (HongFei 2021), un enfant trouvait refuge dans une forêt avant de pouvoir rentrer à la maison ; ici, un enfant s'enfonce dans la mer pour mieux revenir dans sa vie. La proximité avec la nature et sa qualité réparatrice ou émancipatrice semble beaucoup compter pour toi…
Oui, beaucoup. Marcher seule dans les sous-bois d'une forêt ou sur une plage déserte devant l'océan Atlantique est pour moi l'activité la plus thérapeutique qui soit. Ces lieux m'ont souvent aidée à réfléchir et à m'apaiser. Le temps ne semble pas s'y écouler de la même façon qu'ailleurs. J'aime donner un peu de ce calme, de ce temps suspendu à mes personnages, pour les aider à guérir ou à grandir.

Qu'aimes-tu dans le crayon de couleur ? Ici, tu ajoutes également de l'aquarelle…
Le crayon de couleur m'apporte la précision et l'assurance ; l'utilisation de l'aquarelle me bouscule et crée de la surprise. C'est un joli mélange.

Quel est ton propre rapport à la lecture d'albums illustrés ?
Je m'en procure et j'en lis énormément. Pour moi, l'album est un format de livre qui a autant d'importance que tous les autres (romans, bandes dessinées, essais). Ils ont une très bonne place dans ma bibliothèque. J'encourage tous les adultes à faire un tour en rayon jeunesse et à se procurer des albums pour leurs enfants, oui ! Mais aussi et surtout pour eux-mêmes…

À quoi ressemble ton espace de travail ?
J'ai un bureau, contenant tout mon bazar, mais je travaille principalement dans le salon face à la fenêtre donnant sur le jardin.

On aime le détail de ton dessin réaliste. Tu es attachée à l'exactitude alors même que l'histoire que tu racontes, elle, est métaphorique. Comment l'expliques-tu ?
J'aime profondément les environnements qui m'entourent depuis l'enfance, les retranscrire dans mes illustrations (le plus fidèlement qu'il m'est possible) ; les faire redécouvrir aux lecteurs, me rend très heureuse. De plus, les éléments réels (la faune, la flore, les minéraux) sont déjà extraordinaires en soi, sans que nous ayons à les modifier. Il n'y a, de ce fait, pas grand-chose à leur ajouter (la parole et encore…) pour qu'ils deviennent magiques, poétiques ou symboliques ; ce sont donc de parfaits personnages pour mes histoires lorsqu'elles dévient, bifurquent vers l'irréel.

> « J'aime donner un peu de calme, de temps suspendu à mes personnages, pour les aider à guérir ou à grandir.

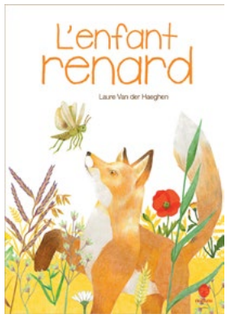
nouveauté en librairie
le 15 septembre
Tout-Petit et les trois poissons
de Laure Van der Haeghen
ALBUM ILLUSTRÉ

Technique d'illustration
crayon de couleur, aquarelle
ISBN 978-2-35558-208-0
Prix 17,90 €
Âge dès 7 ans
Format 18x26 cm, relié, 64p., couv. cart.
Mots clés estime de soi, enfance, intériorité, voyage, mer

Laure Van der Haeghen
autrice-illustratrice
vit dans la Somme (80)

Laure Van der Haeghen a grandi entre la campagne picarde et le bord de mer vendéen. Diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle mène de front ses activités d'illustratrice, de professeure d'art et de graphiste. Après *Nature à colorier* (Les Grandes personnes 2017), elle illustre *Cuisine des bois et des forêts* (Th. Magnier 2020). En 2021, HongFei publie *L'Enfant renard,* son premier projet personnel.

De la même autrice-illustratrice
L'enfant renard
ISBN 978-2-35558-185-4



NOUVEAUTÉ

20 oct. 2023

COMMENT POURRIONS-NOUS NOUS PORTER BIEN

SI LA NATURE EST MALMENÉE ET BLESSÉE ?

« Écoute, écoute les grands pins chevelus qui murmurent la légende de la fille écarlate. »

à propos d'***Akané, la fille écarlate***

de Marie Sellier, illustré par Minna Yu

Au Japon, sur le mont Takara, s'étend une vaste forêt. Le père d'Akio en est le gardien. Akio aime l'accompagner sur les sentiers étroits où jouent les animaux. Mais un jour, le rythme de la vie est ébranlé. Au loin, ça gronde, ça racle, ça siffle. La terre tremble sous l'action d'engins de fer qui creusent sans soin le sol. Bientôt, le silence règne partout dans la forêt blessée.

Au pied d'un petit érable écarlate chétif, Akio découvre une fille brûlante de fièvre. Malgré les soins prodigués, l'état de la fille s'aggrave tandis qu'elle se lamente « Érable, ô mon érable ! »

Akio comprend : l'arbre est une part d'elle-même et il faut le sauver tout autant.

Luttent la fille et le petit arbre,
luttent jour après jour !
Âpre est la bataille pour rester en vie.

Après quelque temps, l'érable se redresse enfin et la fille se réveille. Ils sont sauvés. Depuis, Akio et celle qui, désormais a un nom, Akané, la fille écarlate, ont appris à se connaître. Ensemble, jour après jour, ils veillent sur la grande forêt et sur leur érable devenu vigoureux. Ainsi va la légende qui raconte comment un petit érable est devenu grand.

Au fil de cette allégorie sensible sur ce qui nous lie au vivant, Marie Sellier ponctue son texte d'instants poétiques comme autant de murmures des pins.

propos recueillis par les éditions HongFei

Marie Sellier, autrice, revient aux sources d'*Akané, la fille écarlate*

D'où viennent les histoires ? De quelles profondeurs ? À quelle croisée de mémoire ou d'expérience se situent-elles ?

Je me souviens d'avoir été impressionnée autrefois, lorsque j'étais petite fille, par la formidable énergie déployée par ma grand-mère – j'aimais beaucoup ma grand-mère – pour tenter de sauver un pauvre pin maritime frappé par la maladie. Elle s'était battue bec et ongles, comme s'il s'était agi d'une vraie personne. À l'époque je ne comprenais pas. Du haut de mes sept ou huit ans, je me disais : qu'importe s'il meurt, on en replantera un autre. C'est plus tard que j'ai réalisé qu'il fallait parfois plus d'une vie pour faire pousser un arbre et que chacun d'entre eux était précieux. Ma grand-mère avait eu bien raison de se battre pour son pin.

Aux sources d'*Akané, la fille écarlate*, il y a aussi un conte japonais dont l'un des protagonistes est une jeune femme qui se met à dépérir, apparemment sans raison, lorsque son mari, ignorant qu'elle en est l'esprit, coupe le Gingko du jardin. Les femmes incarnant l'esprit de végétaux ou d'animaux sont nombreuses dans les contes traditionnels japonais. Je crois que ce sont ceux que je préfère du fait de leur fort pouvoir de suggestion poétique.

Et puis, il me faut également évoquer la dystopie imaginée par Aram Kebabdjian dans *Zone bleue (3620)*, une nouvelle publiée par AOC-papiers, qui décrit un monde envoûtant et dangereux à la végétation mutée à la suite de l'enfouissement de déchets radioactifs.

Akané, la fille écarlate résulte du brassage de ces éléments : mes souvenirs de petite fille, mes lectures de contes et l'amour que je porte désormais aux arbres, ces nobles vivants dont la vue provoque en moi une profonde allégresse. C'est une perception qui m'est venue progressivement, s'imposant tranquillement au fil des années : les arbres sont essentiels et sacrés. J'ai bien conscience que je ne suis pas un cas isolé et que cette sensibilité à la nature est un mouvement planétaire. Et heureusement ! Je me réjouis que les enfants d'aujourd'hui soient plus sensibles à la beauté et à la fragilité de l'environnement que je ne l'étais lorsque j'étais moi-même enfant.

Il y a dix ans, j'ai fait un voyage au Japon qui m'a fortement impressionnée. Là-bas, tout est harmonieux, même dans ce qui pourrait passer pour laid. C'est une question d'équilibre, d'harmonie fondamentale. À la suite de ce séjour, j'ai écrit deux contes ancrés dans la réalité nipponne – *L'arbre de Sobo*, illustré par Charlotte Gastaut (éd. RMN-GP) ; *Chenille poilue*, illustré par Aurélia Fronty (éd. Picquier jeunesse). *Akané, la fille écarlate* est la troisième branche de mon arbre éditorial nippon et je suis très heureuse qu'il paraisse chez Hongfei qui a déjà publié un autre de mes livres – un conte également – *Les mots sont des oiseaux*, illustré par Catherine Louis.

J'aime la dimension universelle des contes, la liberté qu'ils offrent de s'affranchir des contraintes de la réalité tout en offrant un éclairage ciblé sur celle-ci.

Akané, la fille écarlate a pour décor une montagne fictive que j'ai baptisée Mont Takara et qui ressemble très fort au mont Koya, au Japon, où je me suis perdue dans une forêt forêt aux arbres touchant le ciel. Une expérience aussi inquiétante qu'inoubliable.

Marie, Si tu étais un arbre ?

Je serais un magnolia grandiflora sempervirens aux grandes feuilles vernissées qui se cuivrent au printemps et se détachent dès lors que les jeunes feuilles vert tendre sont déjà bien installées. En été, il se couvre de somptueuses fleurs blanc-crème, au parfum suave. Ainsi se déroule sans heurt et en douceur, le cycle annuel de sa croissance.

Et si tu étais une couleur ?

Je serais un vert bronze, une couleur paisible et équilibrée où l'éclat du jaune réchauffe la froideur du bleu.

PROPOS RECUEILLIS PAR LES ÉDITIONS HONGFEI

Minna Yu, illustratrice

Quand as-tu commencé à t'intéresser au dessin et, plus généralement, à l'art ?

Minna, dessinatrice depuis l'enfance...

J'ai commencé à dessiner toute petite. Je me souviens que ma mère m'achetait des reproductions d'images extraites de *Petite cerise*, un dessin animé japonais très connu en Chine. À cette époque, je les recopiais. Rien de très créatif. Mais un jour, j'avais peut-être 7 ans, j'ai dessiné une fleur avec sa tige plantée dans le sol ; c'était un dessin sans qualité ou, disons, banal. Pourtant, mon grand frère est venu me dire discrètement : « Hey ! L'oncle de Grand-père dit que tu as beaucoup de talent en dessin. » Il était venu nous rendre visite et buvait du thé avec les grands au salon. Il avait des sourcils blancs très très longs et ressemblait à un immortel des séries hongkongaises. À ce moment-là, j'ai eu un flash et me suis persuadée qu'ainsi reconnue par un être divin, j'étais forcément une génie pleine d'un grand talent artistique.
J'ai pris assez confiance en moi pour suivre des cours d'art plastique. Plus tard, j'ai pris l'option art au lycée puis j'ai suivi un cursus universitaire en art avant de venir en France, à Angoulême, poursuivre des études de BD, et jusqu'à maintenant. C'est une chance d'avoir été aussi naïve !

À quoi ressemble ton espace de travail ?

Actuellement, je n'ai pas d'atelier. Je travaille dans mon salon… Quand j'ai des invités, il n'est pas rare que des dessins traînent sur le tapis et je dois à chaque fois faire un grand ménage. Je suis entouré de quatre petites plantes offertes par une amie lorsque je me suis installée à Angoulême, il y a quelques mois. J'ai une lampe toute ronde devant la cheminée. Je l'allume lorsqu'il fait nuit et alors j'ai l'impression d'avoir capturé la lune, qu'elle est à moi.

As-tu des thèmes de prédilection ?

J'aime beaucoup dessiner les plantes, l'eau. Plus récemment j'ai beaucoup représenté des personnages bizarres, avec des têtes en forme de patates, des visages en forme de pêches ; et puis aussi des vers-de-terre-hommes, des hommes-ananas, etc.

Quelle est la première chose que tu fais lorsque tu reçois un projet ?

Hahaha ! J'effectue une danse de zombie pour me motiver.

Quelle technique utilises-tu principalement pour dessiner ?

En ce moment, je dessine surtout aux crayons de couleur et aux pastels secs. C'est le cas pour *Akané, la fille écarlate*. Quelques-fois, je travaille en numérique.

Qu'est-ce qui t'a séduite dans l'histoire d'*Akané* ?

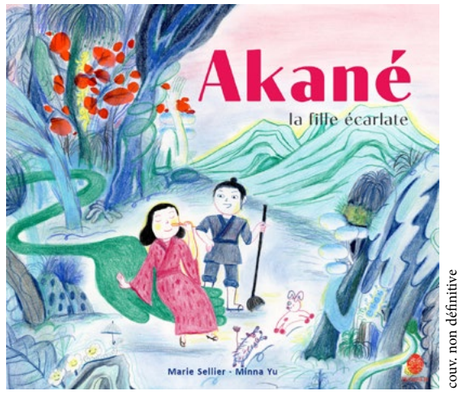
La première fois que j'ai lu le texte de Marie Sellier, j'ai pensé à un film que j'avais vu petite : *Momotaro*, l'histoire d'un garçon trouvé dans une pêche (son nom signifie « garçon de pêche ») par un couple âgé qui le recueille. Dans la forêt profonde où ils vivent, de petits monstres surgissent à tout moment. J'ai beaucoup aimé l'atmosphère d'*Akané, la fille écarlate* qui m'a paru rempli du même esprit féerique. Il est question d'un monde magique qui semble bien éloigné de nos réalités mais, finalement, peut-être pas tant que ça. L'histoire racontée dans le conte de Marie Sellier nous concerne réellement aujourd'hui.

Qu'aimes-tu plus que tout dans la vie ?

C'est une vaste question ! J'aime vraiment beaucoup dessiner mais si je n'avais pas pu dessiner, j'aurai aimé faire du cinéma, comme réalisatrice ou scénariste ; ou encore travailler dans le théâtre. Et sinon, j'adore le manga.

nouveauté en librairie
le 20 octobre
Akané, la fille écarlate
Marie Sellier et Minna Yu

ALBUM ILLUSTRÉ
Technique d'illustration crayon de couleur, fusain
ISBN 978-2-35558-209-7
Prix 16,90 €
Âge dès 7 ans
Format 27x24 cm, relié, 40p., couv. cart.
Mots clés conte, arbre, japon, lien au vivant, nature



couv. non définitive

Marie Sellier

autrice

Marie Sellier est écrivaine et scénariste. Passeuse funambule, elle ne se lasse pas de pousser des portes, d'entrebâiller des fenêtres et de faire vibrer les cordes sensibles et cachées en espérant que les petits cailloux qu'elle sème brilleront longtemps dans le noir. Elle a écrit plus d'une centaine de livres pour la jeunesse dont *Le Jardin de madame Li* (Picquier, 2016), *L'Arbre de Sobo* (Réunion des musées nationaux, 2018) et *Adélaïde, Princesse Soleil* (Casterman, 2019).

Minna Yu

illustratrice

Minna Yu est née en Chine et a étudié la BD en France, à Angoulême. *Un palais au village*, son premier roman graphique où elle fait le récit en noir et blanc de son enfance, paraît en 2022 (La Boite à bulles). Quand elle n'anime pas d'ateliers, elle croque les scènes de la vie quotidienne dans une palette de couleurs où dominent le jaune et le bleu. Elle a été plusieurs fois sélectionnée pour des résidences d'artiste, notamment celle du MIJ (musée de l'illustration jeunesse), à Moulins (2022-23).

DE LA MÊME AUTRICE
Les mots sont des oiseaux
illustré par Catherine Louis
ISBN 978-2-35558-166-3

NOUVEAUTÉ

20 oct. 2023

COLETTE EN SÉRIE

Hi ! Colette

Cinquième et dernier opus de la mini-série de Catherine Louis

TOUT CARTON

Technique d'illustration
linogravure et encre de couleur

ISBN 978-2-35558-211-0

Prix 10,90 €

Âge dès la naissance

Format 15x16 cm, relié, 24p., tout-carton

Mots clés ballon, chat, enfance, éveil, pirouette, rond, rouge

Des ronds : ça roule, ça vole... ça ballotte, ça transporte !

Hi ! Colette, c'est un imagier en noir et blanc, plein de surprises dont celle de l'apparition de la seule couleur rouge. Dans ce tout-carton, on va trouver des ronds. Ceux du dos de la coccinelle ou des roues d'un vélo, celui d'un ballon ou du soleil haut dans le ciel... Ces ronds sont comme l'enfance : la possibilité permanente d'aller voir toujours un peu plus loin.
En attendant, Colette s'amuse et rit en accomplissant des pirouettes avec son compagnon d'aventure, le chat. Un tout-carton d'une beauté simple et graphique, d'une grande lisibilité et avec un fort potentiel d'interaction avec les tout-petits.

Vue de l'atelier de Catherine Louis, séchage des linogravures

Des animaux, leurs petits, leur cri et une premère expérience des langages différents. Tout en noir et blanc.

Des fruits et légumes dans différents états, leur couleur et une première expérience de la créativité artistique. Avec trois couleurs.

Des objets aimés par Colette, la manière incongrue qu'a le chat de s'en servir. Une première expérience de l'altérité. Avec une pointe de jaune.

Vu de près ou de loin, tout est beau au jardin, au point de rendre le chat jaloux. Une première expérience de l'attention à l'autre. Avec une pointe de vert.

Une mini collection d'imagiers subjectifs littéraires...

Quézaco ? Chaque tome de la série met en scène une suite d'êtres ou d'objets. Ils sont nommés, parfois qualifiés et, de la sorte, offerts à la connaissance du bébé. On aurait pu s'arrêter là... Ç'eût été un peu court ! Le véritable effet de la série tient dans la surprise qui survient systématiquement lorsque Colette apparaît, au fil des trois dernières doubles-pages de ces tout-cartons en noir et blanc où surgit parfois la couleur. On comprend alors que la ribambelle des êtres et objets des premières pages n'a pas été installée là par le fait de la toute puissance de l'autrice qui réaliserait ainsi un projet propre : donner à connaître au bébé-lecteur ! Non ! Tous sont là seulement parce qu'ils sont présents dans la vie de Colette. Une occasion pour les bébés de s'émouvoir de ce qui émeut leur petite héroïne... Où, pour le dire autrement, une première expérience littéraire !

NOUVEAUTÉ

3 nov. 2023

L'ART D'ÉCOUTER SA VOIX INTÉRIEURE AU MILIEU DES SONS DU QUOTIDIEN

Comme chaque jour, Yoshio est impatient de retrouver les rues animées de Tokyo où les bruits tourbillonnent autour de lui. Il y a le bruit des gouttes de pluie qui crépitent sur son parapluie, celui des flaques d'eau quand il saute dedans, et le son de son rire qui le fait rire plus fort encore. Jusqu'à ce moment où lui parvient le son étrange du koto qu'une musicienne âgée accorde. Yoshio aime ce son qu'il n'a jamais entendu et le son du

> « Les bruits de la ville tourbillonnaient tout autour de Yoshio. Tokyo était comme une immense chambre symphonique. »

à propos de ***Le Son du Silence***

de Katrina Goldsaito, illustré par Julia Kuo

rire de la musicienne aussi. Mais lorsque cette dernière lui confie que pour elle, ce qu'il y a de plus beau, c'est le son du *ma*, le son du silence, Yoshio se

demande où il pourra bien le trouver.

C'est le début d'une quête étonnée. Car dans la rue, à la gare, dans la bambouseraie ou à la maison, le jour comme la nuit, il y a tant de bruits forts ou doux, inattendus ou apaisants…

Le lendemain, Yoshio est allé tôt à l'école. Dans sa classe encore vide, il a sorti un livre et, bientôt, oublié où il était. Soudain, au milieu d'une page, il l'a entendu. Pendant un court instant, tout semblait immobile en lui, comme dans un jardin sur lequel il venait de neiger. À cet instant, il a compris : le son du silence a toujours été là, entre chaque son auquel il a goûté précédemment.

Une immersion sensible du lecteur dans le monde sonore de Tokyo et l'exploration à hauteur d'enfant d'un concept-clé de la culture japonaise.

Par le moyen de cette histoire simple d'un enfant à la recherche du son du silence, Katrina Goldsaito met en scène avec clarté et beauté le concept japonais du *ma*, ce « vide » qui, comme silence, espace ou durée, relie deux sons ou objets ou instants séparés. Au fondement des arts, le *ma* est au cœur de la musique traditionnelle, des mouvements de la danse, des gestes de la cérémonie du thé ou de l'art floral, et même de la conversation. En tant que vide-silence, cet interstice entre les sons, est ce qui confère équilibre, cohérence et sens aux bruits de la vie. Comme « conscience de ce vide », il est ce qui nous ramène à nous-même dans notre relation au monde.

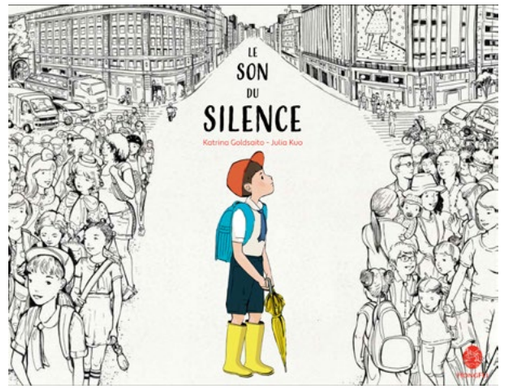
SECRET DE FABRICATION

Nous avons demandé à Julia Kuo comment, dans son expression graphique, elle était parvenu à rendre compte d'un sujet comme le silence, notamment ici en lien avec une culture spécifique, et ceci de telle sorte qu'il touche des lecteurs de différents pays (puisque l'album a été créé aux USA et, par exemple, traduit à Taiwan)...

Le principal dispositif graphique que j'ai utilisé pour traduire le silence est la couleur. Au début, l'album *Le Son du Silence* est plein de couleurs. Puis, à mesure que nous nous rapprochons de Yoshio trouvant le silence, les images deviennent elles-mêmes plus silencieuses, porteuses de moins de couleurs. Cela afin de mieux communiquer le sentiment du silence à un large public. Je dois avouer que je ne peux pas m'attribuer le mérite de ce dispositif. En effet, c'est l'éditrice du livre aux États-Unis, Bethany Strout, qui l'a imaginé.

Faire un livre est toujours un formidable travail d'équipe !

nouveauté en librairie
le 03 novembre
Le Son du Silence
de Katrina Goldsaito et Julia Kuo



ALBUM ILLUSTRÉ

Technique d'illustration techniques mixtes
ISBN 978-2-35558-213-4
Prix 16,50 €
Âge dès 7 ans
Format 27,5x21,5cm, 40 pages, couv. cartonnée
Mots clés bruit, Japon, rencontre, sensation, silence, son, ville, voyage

Katrina Goldsaito

autrice

L'autrice américaine Katrina Goldsaito, dont le père était japonais, a travaillé à Tokyo comme journaliste de télévision et de presse écrite. Aujourd'hui, elle vit en famille à San-Francisco où elle se consacre à l'écriture.
Le Son du Silence a été son premier texte pour la jeunesse.

Julia Kuo

illustratrice

Julia Kuo est autrice-illustratrice taiwano-américaine de livres pour enfants dont certains ont rencontré un grand succès aux États-Unis. Elle travaille également pour la presse (le Wall Street Journal, The Economist et le New York Times). Elle a enseigné l'illustration au Columbia College de Chicago et à l'Université de Washington à St-Louis. Elle vit actuellement à Seattle.

Autres titres parus aux éditions HongFei en lien avec le Japon

Le Samouraï et les 3 mouches
Thierry Dedieu
ISBN 978-2-35558-080-2

Le secret du clan
Gilles Baum
Thierry Dedieu
ISBN 978-2-35558-167-0

L'amie en bois d'érable
Delphine Roux
Clémence Pollet
ISBN 978-2-35558-168-7

Japon, à pied sous les volcans
Nicolas Jolivot
ISBN 978-2-35558-139-7

10 ANS - 10 LIVRES
CLÉMENCE POLLET ÉDITIONS HONGFEI
une histoire qui dure

Clémence Pollet et les éditions HongFei se sont rencontrées en 2010, au Salon régional du livre jeunesse de Troyes. En fait de rencontre, il y en eut deux, professionnelle et personnelle, chacune heureusement cultivée depuis.

Chez HongFei, Clémence Pollet a d'abord illustré des textes et thèmes issus de la sphère culturelle chinoise dont son magistral *La Ballade de Mulan* (grand prix international de l'album à Shanghai en 2015) ou encore l'album biographique *Confucius, toute une vie*. Remarquable lectrice, Clémence Pollet a su percevoir le substrat autant que les ellipses de ces textes d'ailleurs et, par son art de l'illustration, les reformuler pour accompagner leur réception auprès des lectorats francophones.

Clémence Pollet lit avec la même exigence, la même sensibilité et la même perspicacité les textes sans lien à l'Asie que les éditions HongFei lui proposent parmi lesquels l'impressionnant *Animal Totem,* le foisonnant *L'Attente,* l'émouvant *un Matin de rêve* ou le drôlatique *La Traversée.*

De tous ces textes, l'illustratrice sait faire un espace fertile pour la création d'une narration en propre, par l'image, forte de sa singularité d'artiste.

La qualité et la liberté de cette création sont un hommage chaque fois rendu aux auteurs ainsi qu'aux lecteurs à qui Clémence Pollet garde toute leur place. Elles sont en outre la source d'une joie indescriptible et durable chez son éditeur HongFei.

Ce qu'en dit Chun-Liang Yeh

co-fondateur des éditions HongFei, directeur artistique, auteur et traducteur

« Entre bien des talents, Clémence Pollet exerce celui – précieux dans l'art de la narration illustrée – du *renvoi*. Par exemple, dans l'album *La Ballade de Mulan*, alors que chaque planche offre en elle-même – par l'élégance de sa composition, la sensibilité du dessin et le choix précieux des quatre couleurs – un régal pour les yeux et l'esprit, Clémence installe une « mécanique de la récurrence », un retour d'éléments emblématiques – mais toujours un peu différents – d'une scène à l'autre (je pense ici à la présence de l'eau ou encore des cavaliers). L'illustratrice parvient ainsi à refléter la pensée intime et mouvante de l'héroïne Mulan dont l'épopée qui dure douze années n'est pas sans aspérités.

C'est que ces images, outre leur qualité plastique, sont performantes comme l'est un langage limpide qui ne verse jamais dans l'ostentatoire.

Fait remarquable, cet album où l'on retrouve une poésie classique chinoise de grande tradition, a également été publié en Chine et à Taiwan, à l'instar, de *Confucius. Tout une vie*, sujet signifiant s'il en est pour cette région du monde. Preuve que l'art de Clémence Pollet, dépassant le registre de l'exotisme, touche à l'universel, celui de la condition humaine partagée par les personnages de la littérature qu'elle illustre autant que par les lecteurs de cette littérature.

Ce qu'en dit Bénédicte Coutin

libraire, créatrice de la librairie-galerie jaune citron (Orléans)

« Un travail assurément sensoriel

10 ans ! Pour un enfant c'est important. Une étape qui annonce une autonomie qui s'affirmera un peu plus chaque jour.

Pour les éditions HongFei et Clémence Pollet, c'est un chiffre qui couronne dix années de confiance et d'amitié durant lesquelles l'artiste et ses éditeurs auront publié dix livres.

Dix textes dont l'illustratrice s'est emparée pour créer des images qui réveillent nos cinq sens comme dans son dernier ouvrage, ***Petits mondes***.

Car son travail est assurément sensoriel. La clientèle de la librairie-galerie jaune citron en a fait l'expérience dans le cadre d'une exposition anniversaire*. Plonger dans les illustrations de Clémence Pollet c'est goûter au raffinement de ses couleurs à la fois puissantes et subtiles. Son travail des motifs, sa minutie dans la représentation des éléments naturels, son sens du cadrage et de la composition tout comme son art de construire les paysages nous invitent au voyage.

Quelle que soit la technique utilisée, l'encre, la linogravure ou la gouache, Clémence Pollet nous étonne par la fluidité de son geste et l'intensité qui se dégage de chaque image. Ses propositions visuelles, loin de paraphraser les mots, ouvrent des fenêtres vers d'autres horizons.

Tout comme dans ***Un matin de rêve*** où un jeune garçon se remémore la féerie de sa journée de la veille, la librairie Jaune citron gardera le souvenir d'une très belle rencontre humaine et artistique.

Confucius pourrait conclure ainsi « Il y a forcément quelqu'un dans le monde qui te comprend et qui approuve ce que tu fais. Si tu le croises, tu sauras le reconnaître et vous deviendrez amis. Alors, tu le remercieras d'avoir fait tout ce chemin pour venir à ta rencontre ».

**Du 14 janvier au 11 mars 2023, la jeune et sémillante librairie-galerie jaune citron a exposé les planches originales de Clémence Pollet extraites de ses dix albums parus chez HongFei.*

librairie
jaune citron
9 rue des Carmes 45000 Orléans

EXPOSITIONS HONGFEI

du nouveau !

Bibliothèques, médiathèques, événements littéraires, vous souhaitez mettre en lumière le métier d'éditeur, vous voulez faire un focus sur les éditions HongFei, vous recevez un des auteurs du catalogue, vous travaillez sur une thématique...
Nous vous proposons d'accueillir une exposition clé-en-main ou de la co-construire avec nous selon votre projet et vos besoins.

DES EXPOSITIONS clé en main

Un métier, une maison : les mots de l'édition

À l'ère de l'intelligence artificielle, l'art de créer redevient un sujet de réflexion et, avec lui, l'art d'organiser la création lequel est au cœur du rôle de l'éditeur.

Pour aider à la découverte de ce métier, l'exposition fait résonner dix mots clés du métier avec dix notions clés reflétant l'esprit de la maison HongFei.

L'exposition se compose de panneaux à la fois informatifs et illustrés complétés de documents authentiques de travail (esquisses, épreuves, maquette d'étude) et de planches finales.

Dans le monde de tous les vivants

Au fil des années, la conscience écologique intègre collectivement nos actions au quotidien et inspire les livres pour enfants.

Dans ce contexte, HongFei fait le choix de l'engagement en élargissant l'un des trois thèmes de sa ligne éditoriale – la relation à autrui – à nos rapports à tous les vivants.

Autour de quatre titres récents, l'exposition vise à sensibiliser les visiteurs au monde vivant auquel ils appartiennent, et à valoriser un regard bienveillant dont, comme les auteurs et illustrateurs, ils sont capables à son endroit.

Fenêtre sur l'ailleurs : Taiwan, regards d'enfance

L'exposition met en scène une série d'images extraites des oeuvres de trois créateurs taiwanais publiés chez HongFei : Jimmy Liao, Mori et Page Tsou.

Plus que « donner à voir » Taiwan, l'exposition propose aux visiteurs d'emprunter ces regards venus de loin pour retrouver et ressentir les beautés et émotions puissantes qui se déploient dans l'enfance.

Une façon de mesurer combien l'expérience du monde vaste et pluriel est, par la force de l'art, un terreau universel pour nos propres existences.

Fenêtre sur l'ailleurs : la Chine sans cliché

Dans les albums jeunesse, la Chine est encore trop souvent parée des atours d'une culture reconnaissable entre mille, éternelle et... fantasmée.

Cette exposition approche la Chine autrement que par ces ornements, en côtoyant trois auteurs chinois contemporains, créateurs d'albums jeunesse et parfaitement présents à leur temps. L'exposition invite ainsi le visiteur à élargir son horizon et à cultiver son désir et sa capacité de s'émerveiller *avec* un autre (plutôt que *de* lui), qu'il croit pourtant souvent si différent.

DES EXPOSITIONS sur mesure

Ci-dessous, quelques exemples d'expositions créées en lien avec un établissement ou un événement autour d'un auteur, d'un œuvre, ou d'un thème.

Confucius. Vie et pensée d'un philosophe chinois - expositions d'illustrations et de calligraphies.

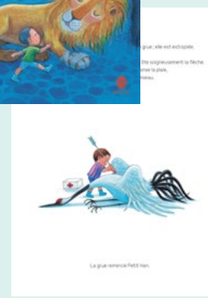
Le Souffle de la nature - exposition créée par Nicolas Jolivot autour des univers graphiques de quatre créateurs de la maison HongFei sur le thème de la nature.

Fjord - exposition des planches originales de l'album *Fjord* de Willy Wanggen (à paraître en août 23).

Pour toutes demandes de renseignements, fiches techniques, devis, ou pour envisager tout projet d'exposition, merci d'adresser un mail à Loïc Jacob à **contact@hongfei-cultures.com**.

TITRES HONGFEI DU 1ER SEM.

Vous les avez manqués ?



Sous une même lune · Jimmy Liao
ISBN 978-2-35558-202-8 - dès 7 ans

Devant la fenêtre, Petit Han attend. Qu'attend-il et pourquoi des animaux blessés s'approchent-ils de la maison pour se laisser soigner par lui ? Nourri par la beauté et la force de son imaginaire, l'enfant se prépare à acceuillir son papa qui doit bientôt rentrer de la guerre, et à lui apporter soin et réconfort.

Délicat, poétique et d'une grand force évocatrice.

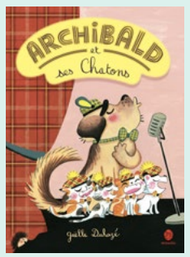
Petits Mondes · Agnès Domergue · Clémence Pollet
ISBN 978-2-35558-204-2 - dès 6 mois

À la découverte des organes, des sens et des sensations. Chaque sens ouvre l'accès à un petit monde plein de poésie et de fantaisie.

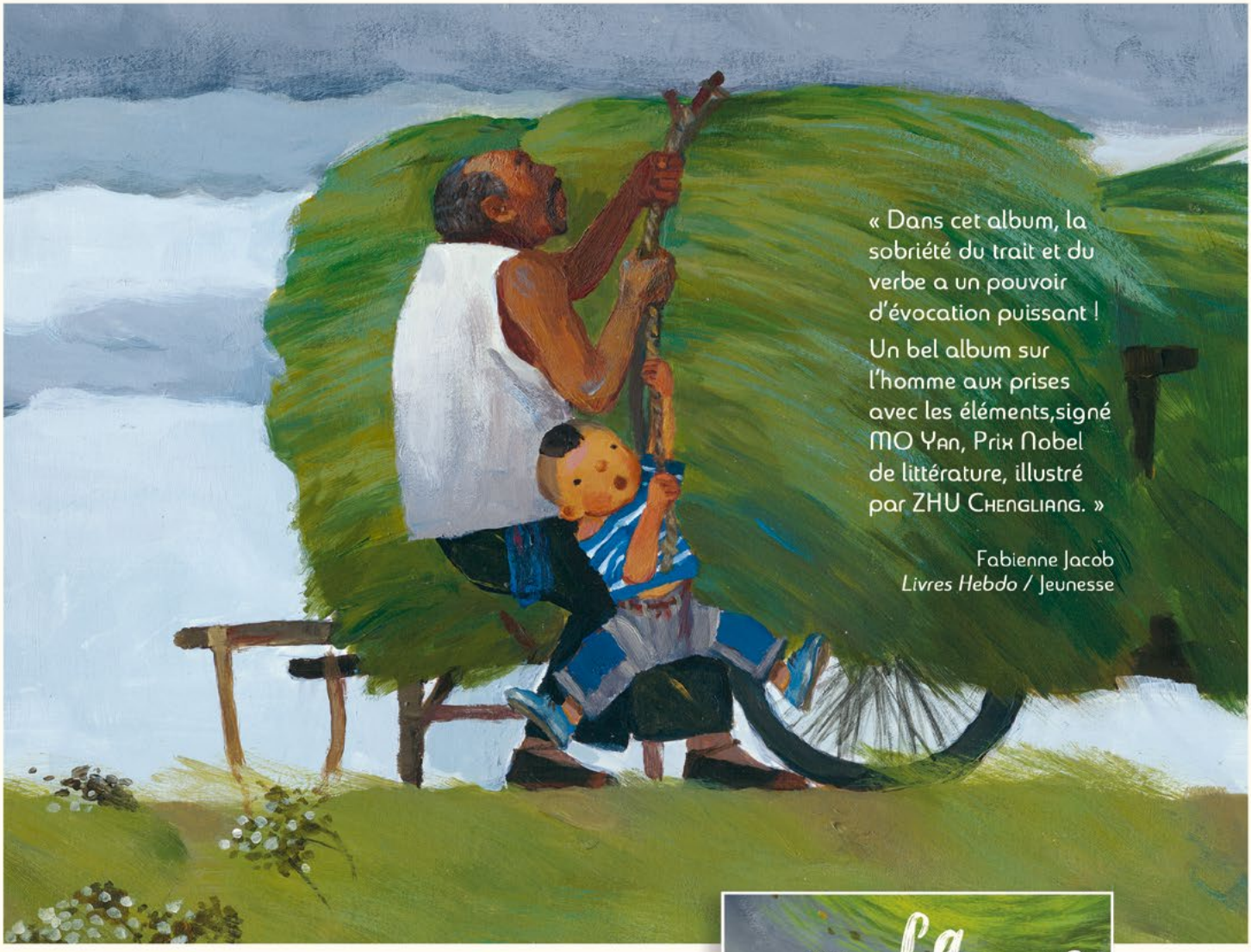
Un adorable tout-carton à découpes, un petit poème des sens pour bébé. Grand bonheur et surprises garanties !

Ah ! Colette · Catherine Louis
ISBN 978-2-35558-206-6 - dès la naissance
Vues de près ou de loin, les merveilles du jardin !

Allons voir la mer · Mori
ISBN 978-2-35558-205-9 - dès 5 ans
Deux amis partent voir la mer...
Une aventure nourrie d'un optimisme à toute épreuve.



Archibald et ses chatons
Gaëlle Duhazé
ISBN 978-2-35558-203-5 - dès 5 ans
Un chien de garde trouve 4 chatons. Bientôt, son cœur fond... *L'histoire tendre d'un apprivoisement mutuel.*



« Dans cet album, la sobriété du trait et du verbe a un pouvoir d'évocation puissant ! Un bel album sur l'homme aux prises avec les éléments,signé MO Yan, Prix Nobel de littérature, illustré par ZHU Chengliang. »

Fabienne Jacob
Livres Hebdo / Jeunesse

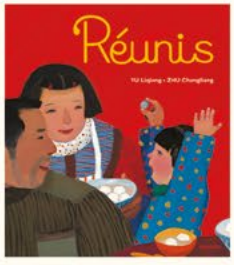
LA BOURRASQUE

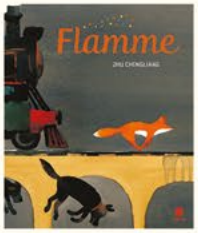
Après une belle journée au champ, un enfant et son grand-père résistent ensemble à l'adversité.

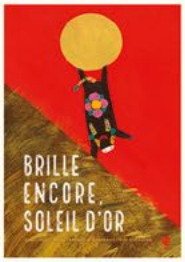
44 p. • 26 x 21 cm • relié • collection Vent d'Asie •
ISBN 9782355581991 • 15,90 €

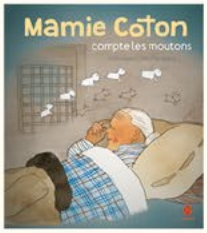
COLLECTION VENT D'ASIE

une fenêtre sur l'ailleurs aux éditions HongFei









Filigrane n°4 - août 2023
9 782355 582127
www.hongfei-cultures.com

HONGFEI